



**Version numérisée du journal 2019**

# Journal

de l'année 2019



Club santé seniors de Toulouse





## Sommaire N°14 (nov. 2019)

1 Couverture

2 Sommaire

3 Édito

### FIGURES

4 Michel Duong, itinéraire...

### NOTRE SOCIÉTÉ

6 Laïcité

8 L'un d'entre nous: Aline Grimbert

9 Nos proches racontent

### VOYAGES ET SÉJOURS

10 Font Romeu

12 Monténégro

14 Hauts de France

### ATELIERS

17 Sorties culturelles

18 Chorale

19 Chorale-Tarot

20 Diaporama

22 Peinture

23 Reliure

24 Rando 3

25 Rando 4

26 La compagnie des mots

28 Cercle de lecture

29 Lectures du vendredi

### VIE DU CLUB

30 Vie du Club

32 Couverture

Couverture : Composition "Festival de diaporama" de Joseph BADIA.

# Édito

Quel voyage dans le temps et l'histoire, avec Pierre, notre « Figure » qui a quitté son Indochine natale (devenue Vietnam) pour grandir à Auch ! Autre voyage, avec la fin de notre dossier « Laïcité », qui s'ouvre à d'autres pays, à d'autres conceptions de la laïcité. Et cette année 2019 sera aussi marquée par des événements historiques à l'échelle de notre pays : lisez les « samedis » de la Compagnie des mots, où chacun raconte comment il a vécu les samedis de l'année, plus ou moins touchés par les épisodes des Gilets Jaunes. Gérard Balent, avec sa recherche sur les oiseaux en relation avec le territoire d'Aurignac nous ouvre encore sur un événement à l'échelle du monde, la perte de la biodiversité et le changement climatique. Plus modestes, mais aussi essentielles, lisez les « aventures » d'Aline Grimbert pour faire aimer le théâtre ou la lecture à l'école !

Autres voyages encore, sur les sentiers de notre région, avec les groupes de Randonnées 3 et 4, ou plus loin en partageant le séjour de neige à Font-Romeu, le voyage dans les Hauts de France, ou les sorties culturelles dans la région, sans compter l'escapade au Monténégro...

Mais créer et regarder les diaporamas, chanter avec la chorale, partager ses lectures le lundi ou le vendredi, c'est aussi rencontrer les autres, ceux et celles du club, les écrivains français ou étrangers.

On en revient toujours enfin à ceux qui permettent l'accès à toutes ces activités, accueillants, animateurs, responsables : grand merci pour ces membres de notre club qui nous permettent de nous ouvrir à d'autres personnes, d'autres histoires !

Françoise Sublet



## Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale de la Haute-Garonne

31, chemin Lafilaire 31043 Toulouse Cedex

Directeur de publication : Marie-José Dianotti

Club santé senior MGEN Toulouse, 10 Place Alphonse Jourdain 31000 Toulouse

**Responsable du journal :** Françoise Sublet .

**Conception graphique / Maquette :** Henriette Barutel, Nicole Belmonte, Joseph Badia.

**Ont contribué à ce journal :** Les organisateurs, animateurs et participants aux divers ateliers et activités du Club

## AVEC MICHEL DUONG VAN DANG,

### ITINERAIRES D'ICI ET D'AILLEURS

Quand Michel a pris sa retraite d'informaticien, il a accompagné sa femme, Colette, au club des retraités. Comme il avait déjà pratiqué des arts martiaux, il a tout de suite été attiré par l'atelier de taïchi, séduit par l'atmosphère apaisée que savait créer Marcel Vadell de sa voix douce : « ça m'a parlé tout de suite » ! Mais Marcel a dû arrêter cette activité et a demandé à Michel de le remplacer : l'élève devenait un « maître » qui renouait avec ses origines.

#### RETOUR AUX SOURCES

Il était une fois un petit garçon, Fong, dans une famille de 10 enfants qui vivait dans un village près de Saïgon, Giadinh. Souvenirs heureux de cette période où les enfants étaient très vite autonomes : dès l'âge de 5 ans, le petit Fong amenait à la pêche ses jeunes frères. En fait, c'était un village très communautaire, où les enfants se sentaient enfants de plusieurs familles chez qui ils pouvaient dormir.



#### QUAND LA GRANDE HISTOIRE CHANGE LE COURS DES CHOSES

Mais son père, qui avait servi dans l'armée française, mourut en 1960, et sa mère se retrouva bien seule à la tête d'une nombreuse famille. Aussi profita-t-elle de possibilités offertes aux enfants de soldats français par la FOEFI (cf encadré). A l'âge de 7 ans, Fong fut baptisé Michel, et fut envoyé en France avec deux de ses frères dans un Centre à Vouvray : de là, on les transféra dans un pensionnat de religieuses, à Auch...



Michel dit aujourd'hui qu'il a eu de la chance de pouvoir profiter de cette politique d'intégration qui lui a permis d'être pris en charge par son nouveau pays d'accueil : il a dû apprendre le français pendant les grandes vacances... Le règlement était plutôt dur : interdit de parler vietnamien (l'école avait fait pareil avec l'occitan), et de voir ses frères, sauf le week-end... Mais au Lycée d'Auch, il a trouvé une certaine Colette qui lui donnait des cours de latin ! Et il a pu, par la suite, faire des études d'informatique, se marier, avoir deux enfants et quatre petits-enfants. Il n'est jamais revenu au Vietnam.



## **FOEFI : Fédération des Œuvres de l'Enfance Française d'Indochine, née en 1953.**

A la fin de la guerre d'Indochine (1946-54), la FOEFI envoya en France des centaines d'enfants eurasiens. En fait, ce mouvement de « rapatriement » avait commencé dès la fin du XIXème siècle, suite à un nombre important d'unions mixtes, reconnues officiellement ou non. En 1943 fut créée la FOEFI, reconnue d'utilité publique en 1953. Vu le nombre important d'enfants nés au cours de la guerre d'Indochine. : la FOEFI voulait sauver des milliers d'enfants sans avenir dans leur pays de naissance, puisqu'ils seraient rejetés sans doute par leur famille, sûrement par l'ensemble de la population, et leur donner en France un enseignement et une formation professionnelle. Le déchirement des mères qui confient ainsi leurs enfants est considéré comme un acte d'amour. (Extrait du site de la RHEI).

### **RETOUR AUX SOURCES AVEC ARTS MARTIAUX, TAI CHI, QI GONG (CHI KONG) ET AUTRES « JARDINS SECRETS »**

Michel a toujours aimé pratiquer les arts martiaux, et quand il est entré au club des retraités, c'est tout naturellement qu'il s'est inscrit aux cours de Tai Chi (art martial) ou plutôt de Qi Gong, qui fait partie de la médecine traditionnelle chinoise. Le Qi Gongv réalisation du souffle, est un travail sur l'énergie de la personne en la faisant circuler par des mouvements lents en lien avec la respiration.

Depuis plus de 4000 ans, nourriture, méridiens (chemins d'énergie), acupuncture, automassages, pharmacopée chinoise et Qi Gong permettent aux êtres humains de garder ou retrouver santé et équilibre de vie.

Michel, grâce au Qi Gong, a retrouvé forme et santé ; il continue de se former lui-même dans une école de Tai Chi. Mais, surprise... Colette et lui se sont aussi investis dans ces « jardins secrets » qui font du bien, chacun le sien... Colette aime les jeux de mots, la paléographie, tandis que Michel adore le tango, la salsa, les danses latines, autre façon d'aborder un continent nouveau ... Mais Gardel a bien traversé l'Atlantique !



**Propos recueillis  
par  
Françoise Sublet**



# LAÏCITÉ (4) : ET AILLEURS ?

Dans les JTA 2016, 2017, 2018, nous avons abordé la lente construction de la laïcité en France depuis le Moyen-Age, les Lumières et la Révolution de 1789, jusqu'à la séparation de l'Eglise et de l'Etat, en 1905. Voici quelques repères pour comprendre comment cette mise à distance du politique et du religieux a pu s'effectuer dans d'autres pays, en particulier en Europe et aux Etats-Unis.

## ÉMERGENCE, DÈS LE MOYEN-AGE, DE LA PENSÉE DU DOUTE ET DE L'ESPRIT CRITIQUE : CONVENTIONS EUROPÉENNES RELATIVES À LA LAÏCITÉ

*La culture européenne n'est pas seulement une culture dont les produits les plus significatifs, l'humanisme, la raison, la science, sont laïques. C'est surtout une culture entièrement laïcisée, dans le sens où, à partir d'un certain moment, aucune idée n'est demeurée assez sacrée ou assez maudite pour échapper au tourbillon des débats, discussions*

*ou polémiques.* (Edgar Morin, *Penser l'Europe*, 1990 Gallimard)

La Convention européenne de sauvegarde des Droits de l'Homme et des libertés fondamentales, (1950), et qui se réfère à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (1948, ONU), dans son article 9, reconnaît le droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ou de convictions, qu'on peut manifester en public ou en privé, par le culte, l'enseignement, les pratiques et l'accomplissement des rites.

## CONCEPTIONS ET PRATIQUES DE LA LAÏCITÉ, EN ÉVOLUTION AU FIL DE L'HISTOIRE : QUELQUES EXEMPLES

### • La France et sa laïcité à «géométrie variable» (BJ1)

En 1918, l'Alsace-Moselle redevient française, mais va garder un « droit local » hérité de l'Allemagne, dans deux domaines, les droits sociaux et les droits religieux. Bismark avait en effet créé en Allemagne une politique sociale, esquisse de notre Sécurité Sociale. Dans la foulée, les églises catholique et protestante vont associer à ces droits sociaux, des droits religieux, concernant l'enseignement de la religion dans les écoles publiques et la rémunération des ministres des cultes.

La loi Debré (1959) a plus tard autorisé l'Etat à

rémunérer les enseignants des écoles privées sous contrat, en contrepartie du respect des programmes publics et de la liberté de conscience.

Par ailleurs, le passé colonial de la France explique certaines particularités, par exemple celle de la Guyane où le seul culte reconnu est le catholicisme et où les prêtres sont rémunérés par l'État.

### • La Belgique où la laïcité n'est qu'un des « six piliers » de la nation

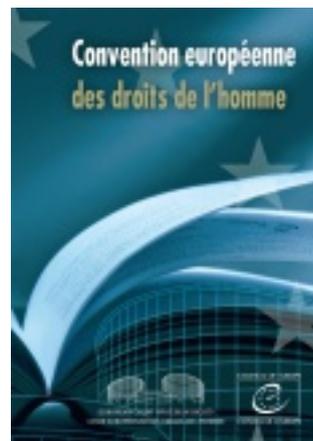
L'État reconnaît et finance cinq religions, et une conviction dite de type philosophique, à savoir la laïcité elle-même, plus ou moins confondue avec l'humanisme athée ou agnostique, alors que, chez nous, Henri Pena-Ruiz rappelle que la laïcité concerne toutes les options idéologiques, elle « est condition de possibilité des divers croyants et athées sur la base de la stricte égalité des droits » (PRH p 554).

### • Les Etats-Unis, entre stricte neutralité au niveau de l'État et religiosité sociale, politique et médiatique

La Constitution fédérale des Etats-Unis (1787) proclame dans le 1er Amendement : « Le Congrès ne pourra faire aucune loi ayant pour objet l'établissement d'une religion ou interdisant son libre-exercice ». La Cour Suprême doit faire respecter la stricte séparation de l'Eglise et de l'Etat. Mais beaucoup d'Etats Fédérés font référence à Dieu dans leur constitution, et la plupart des Présidents prêtent serment sur la Bible (certains ne l'ont pas fait). Le roi-dollar lui-même se présente (depuis 1955 uniquement) avec la devise « In God we trust ».



Compte tenu de leur histoire (culture des pionniers protestants, traite négrière, immigration du monde entier, multiculturalisme), les Etats-Unis ont de fait développé des conceptions et pratiques où les religions font partie de leur vie sociale et politique. Tocqueville écrivait déjà au XIXème siècle : *La religion, qui chez les Américains, ne se mêle jamais directement au gouvernement de la société, doit être considérée comme la première de leur institution politique* (cité par PRH, p 391).



## ET MAINTENANT... : QUESTIONS POUR LE XXIème SIÈCLE

Nous vivons une période de profondes mutations :

- Malgré les résistances de diverses sphères religieuses, : laïcisation des mœurs, avec la contraception, l'IVG, le mariage pour tous, les débats sur la fin de vie,



- Immigration en Europe (cf crises politiques, économiques, climatiques), implantation de l'Islam, du Bouddhisme, des religions Évangéliques.

- Idéaux de progrès, rituels sociaux, espérances politiques en décroissance, au bénéfice de « croyances sans appartenance » (JB1, p 11) » via Internet et les réseaux sociaux, les rumeurs,

- Devoirs envers autrui et la société remis en cause par « la réalisation de soi » et un rapport à autrui de séduction et de compétition, souvent en communautés restreintes,

- Consommation sociale mondialisée, standardisée, qui fascine et fait peur, mais aussi attrait de la différence (culturelle, religieuse, de genre...),

- Prise de conscience des changements climatiques qui s'imposent à la terre entière, et qui appellent d'autres conceptions de vie.

La laïcité saura-t-elle affronter ces défis ? *C'est précisément parce que la société est de plus en plus plurielle, complexe, traversée de tensions, que la laïcité doit (...) pouvoir remplir sa mission pacifi-catrice, en permettant à chacun de s'affirmer dans son « ipsité » sans renoncer à se savoir et à se revendiquer identique aux autres* (DJM p145).

**F.Sublet**

### Bibliographie :

Bauberot Jean (BJ1) *Histoire de la laïcité en France* Que sais-je, PUF, 2000

Bauberot Jean (BJ2), *Laïcités sans frontières*, Seuil, 2011

Ducomte Jean-Michel (DJM), *Laïcité, Laïcités ?* Editions Privat, 2012

-Ruiz Henri, (PRH) *Dictionnaire amoureux de la laïcité*, Plon, 2014

## *Avec Aline Grimbert, de théâtre en lectures pour les enfants*



Fin de l'année scolaire, le club est fermé, Aline m'a donné rendez-vous dans un salon de thé très sympa, rue des Tourneurs. La conversation va bon train, dans cette salle fraîche, où on ne sent pas la canicule, entre un verre de thé à la menthe et un gâteau aux carottes : Aline, ancienne comptable de l'Education Nationale, a

deux passions, le théâtre avec le Grenier de Toulouse et la lecture pour les enfants.

### *Devenir une amie du Grenier de Toulouse*

Aline est une « petite mécène » pour le Grenier de Toulouse, troupe qu'elle a découverte en voyant un de ses spectacles « Le fil à la patte » : elle y a tellement ri qu'elle l'a vu plusieurs fois, joué par d'autres troupes, mais c'est la version du Grenier qu'elle préfère. Et puis, faire partie des « Amis du Grenier », c'est entrer dans une petite société de « fidèles » : moyennant 25 euros par mois (déductibles des impôts). On bénéficie d'une place pour une dizaine de spectacles, ainsi que de 4 places gratuites, et de tas d'occasions de rencontres (bords de scène, stages).

### *Faire partager à des enfants son goût de la lecture*

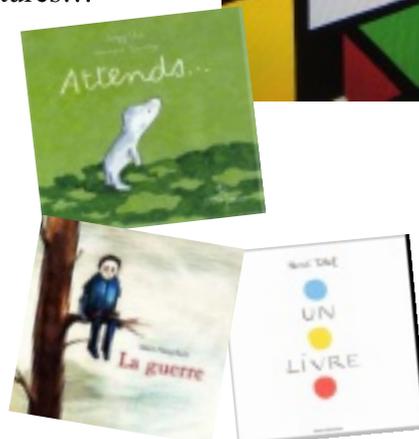
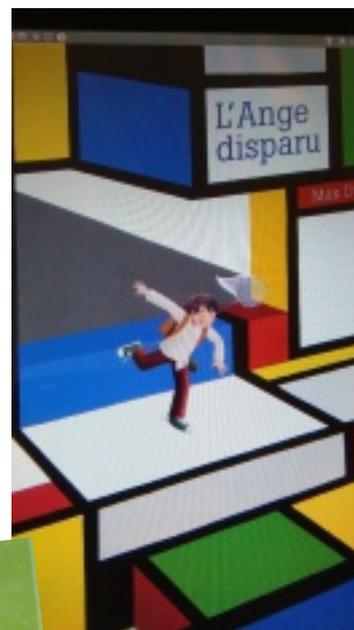
Le père d'Aline, émigré polonais, lui lisait des histoires quand elle était enfant. Est-ce à lui qu'elle doit d'adorer lire des histoires, à ses enfants, bien sûr, mais aussi à d'autres enfants ? Quand elle était comptable dans un collège du 93, elle voulait faire partager ce plaisir à des enfants entre midi et 13h. Elle s'est heurtée aux préjugés de professeurs qui ne comprenaient pas qu'une comptable se mêle de donner le goût de lire à des enfants qui n'en demandaient pas tant...

Alors, à la retraite, quand elle a vu à la télé Alexandre Jardin parler de « Lire et faire Lire », elle a su que c'était fait pour elle. L'association organisait des journées de formation : comment lire devant les enfants, quels livres choisir, comment se comporter avec des âges différents (de la crèche au collège) ? Autant de questions qu'elle a pu aborder lors de ces journées.

Bien sûr, c'est un engagement régulier, même si on peut être parfois remplacé. Certes, on a des atomes plus ou moins crochus avec certains enseignants. Toujours est-il que depuis cette année, elle a retrouvé une institutrice, Charlotte, qui exerce dans un CE2-CM1, et lire devant ses élèves habitués à être responsabilisés et à travailler en groupe, c'est un délice.

Aujourd'hui, Aline aime lire surtout des livres pour enfants.

Elle se régale avec « L'ange disparu » de Max Ducos, où un petit garçon qui fait une visite dans un musée, est happé par une Vénus qui lui demande de l'aider à retrouver un petit ange, au milieu des autres peintures...



Propos recueillis par Françoise Sublet

*Nos proches racontent...*

## *En compagnie de Gérard Balent, découvrir comment les oiseaux deviennent des indicateurs de paysages*



Gérard Balent, voisin et ami de Claire Girou, directeur de recherche honoraire à l'INRA, a commencé à s'intéresser aux oiseaux, comme amateur. Mais c'est à l'INRA de Toulouse qu'il a monté un programme de recherche sur les oiseaux en terrain agricole, dans le

Canton d'Aurignac.

### **D'une observation de la diversité des oiseaux, à une recherche quantitative articulant oiseaux, paysages et agriculture**

En 1974, à la mise en place des premières études écologiques qui accompagnaient les opérations de remembrement, on se contentait d'observer les oiseaux de façon assez sommaire et empirique. Mais, en 1981, on est passé à des études quantitatives, en les croisant avec d'autres approches scientifiques, agronomiques, sociologiques, anthropologiques... Gérard Balent s'est intéressé à une zone particulière de polyculture-élevage, à Aurignac, comportant des paysages très diversifiés (prés, haies, bosquets, pentes, coteaux, bois, forêts) : du coup, il était possible d'étudier la présence de passereaux (corbeaux, fauvettes, merles, grives, bruants, mésanges) en fonction des types de paysage et d'agriculture. Tous les 10 ans, sur le même territoire, avec les mêmes méthodes, on a recommencé ces observations, et du coup, le réchauffement climatique s'étant accentué, on peut mieux comprendre aujourd'hui son impact, ainsi que celui de l'agriculture, sur les oiseaux en relation avec les paysages.

### **Comment observer méthodiquement les oiseaux ?**

On observe la présence des oiseaux à travers leurs chants. Les oiseaux chantent pour marquer leur territoire et attirer les femelles. C'est au mois de mai qu'ils ont le maximum d'activité après le lever du soleil. Les observations doivent être précises, jour, heure, météo : on se place au milieu

d'un grand carré de 500m de côté, et sur une feuille comportant des cercles concentriques, on pointe toutes les 5 minutes les espèces d'oiseaux entendus ou vus, en les positionnant par rapport à l'observateur. On recommence dans d'autres carrés et d'autres paysages. C'est un travail qui demande beaucoup de concentration, car il faut comparer et suivre les oiseaux à l'oreille, (par séquences de 20 minutes) en estimant la direction et la distance.

### **A Aurignac, une polyculture et une régulation sociale, favorables à la biodiversité**

Les médias nous ont sensibilisés au rôle des engrais dans l'extinction progressive des insectes, et donc des oiseaux qui s'en nourrissent. Mais les choses sont bien plus complexes... Depuis presque 40 ans, à Aurignac, la température a augmenté de 2,5°C, l'effectif des oiseaux a baissé de 10 à 15 %, (contre 30 à 40% dans des zones de grande culture du Nord et de l'Ouest de la France). Des études anthropologiques montrent la persistance d'une «société à maisons», avec des propriétaires qui louent les terres de leurs «maisons» à un exploitant, en conservant les limites de leurs propriétés marquées par des haies et des bosquets, préservant ainsi la diversité des paysages agricoles et des oiseaux. Ces pratiques de transmission de la propriété associées au maintien de la polyculture/élevage sont beaucoup plus favorables à la biodiversité que l'agriculture intensive pratiquée dans les paysages d'openfield comme dans le Bassin Parisien où la biodiversité est beaucoup plus en danger.

À bâtons rompus, nous continuons à discuter sur le climat, l'adaptation des oiseaux à la température ou à la recherche d'autres paysages...Passionnant. Et la mondialisation n'a pas que des inconvénients. La recherche sur le site d'Aurignac fait maintenant partie du réseau international LTER (Long Term Ecological Research) : des chercheurs du monde entier peuvent travailler sur les données qui y sont recueillies depuis bientôt 40 ans.

Propos recueillis par Françoise Sublet

## Hier, La Llagonne... Parole d'anciens

L' Hôtel Corrieu de La Llagonne recevait depuis longtemps un groupe de notre club pour des séjours de printemps parfois saupoudrés de neige fraîche.

Sur l'initiative de Jules Marquet, des amateurs d'exploits sportifs se lancèrent à ski de fond et à ski de piste, mais aussi chaussèrent des raquettes. Il n'y avait que l'embarras du choix... stations de skis familiales ou sportives, pistes de fond dans la forêt ou vers les cols, explorations en raquettes après une sérieuse préparation cartes en mains, à la veillée. Sitôt le repas du soir toujours apprécié, les skieurs se concertaient aussi... choix de la station, revue des pistes afin que chacun y trouve son compte, rendez-vous improbables parfois où téméraires rejoignaient les prudents. On veillait les uns sur les autres...

Ce séjour, dit « de neige » avait lieu juste avant les vacances de février et bénéficiait la plupart du temps d'une neige abondante, dans ce petit village plein de charme.

Nelly D

Les meilleurs souvenirs... le contact avec la nature.

On sortait par tous les temps, par neige fraîche, on s'enfonçait jusqu'aux genoux sur le plateau



de la Quillane. On connaissait tous les coins, toutes les pistes autour du village, on ne se lassait jamais des circuits, à l'aspect renouvelé par une chute de neige, des sculptures dues au vent ou au verglas et à la complicité des compagnons de randonnées.

Ça nous a permis de nous dépasser, d'enchanter nos hivers, de

retrouver nos amis.

Francine V

Le Club, ce fut important dans notre vie et j'espère que ça le reste pour les plus jeunes. Il a rythmé notre vie et les séjours ont rythmé nos hivers.

Passées les gorges de l'Aude aux tempêtes redoutables, plus tard le bienvenu tunnel du Puymaurens, on avait, après la grisaille du versant nord, le ciel bleu de Cerdagne, une neige étincelante, et le soleil. C'était une potion magique qui nous tenait en forme. Bien reçus, bien soignés par Alain et Brigitte Corrieu, lesquels participaient volontiers à nos danses folkloriques quotidiennes, nous avions plaisir à voir chaque année grandir leurs enfants...

Et les rires du soir, dans le salon exigü, les parties de cartes, joyeuses, les confidences au coin de la cheminée... Et les anniversaires du Verseau... les gâteaux de Thierry, les bougies ...

Parfois, certains matins blêmes, tout était blanc et silencieux. On prenait pelles et balais pour dégager les voitures. Est-ce que vous vous souvenez de ce jour où Jean a dégagé la voiture d'un touriste de passage ? Et comment ce type n'était pas content ?

Rires... Nostalgie du passé..

Roger V

Aquarelle: Nelly Deilhes  
Photos: Roger Ventresque



La Llagonne



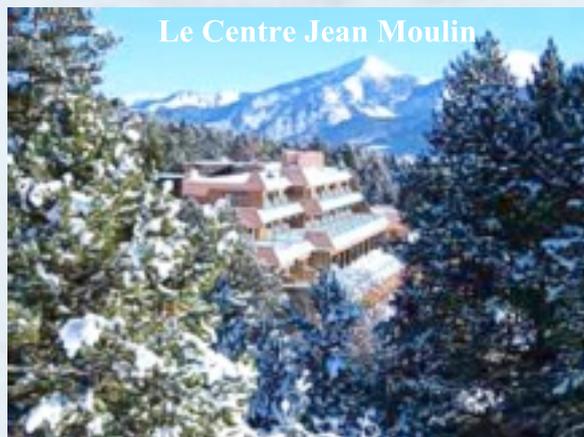
Hiver 2006

# Aujourd'hui, À Font-Romeu

Chaque année le séjour de neige a lieu dans le courant du mois de janvier. Beaucoup de participants sont des habitués de longue date et ce séjour rencontre un franc succès.

Il faut dire que le site est très agréable à tous points de vue, le Centre Jean Moulin est un lieu confortable, accueillant avec une vue magnifique sur cette belle vallée et les montagnes. Le groupe aussi est très sympathique. Beaucoup se connaissent depuis longtemps et ont plaisir à se retrouver dans ce cadre.

Les activités sont libres et variées. A.Grimbert



Bien sûr, on skie...



Ou bien on lézarde au soleil...



On randonne dans la neige.....



ou on grimpe jusqu'au Calvaire...



On découvre les sculptures du *Musée sans murs*...

Et on savoure les grillades dans une chaleureuse convivialité!



***Nous irons à Font Romeu du 11 au 17 janvier 2020 et nous vous espérons nombreux.***

Photos des participants au séjour

## Voyage au Monténégro du 6 au 13 mai 2019

Arrivés à Dubrovnik, en Croatie, nous avons pris un bus confortable pour aller rejoindre notre hôtel à Sumotore, au Sud du Monténégro, à 3h et demie de voyage par des routes très sinueuses avec une frontière à franchir et un ferry pour traverser les bouches de Kotor.



Le Monténégro m'a étonnée

Ce petit pays (14 026 km<sup>2</sup> - et 650 000 habitants) n'est pas dans l'UE mais sa monnaie est l'euro, ce qui est bien commode. Son écriture se fait en caractères latins ou cyrilliques, que les enfants apprennent à l'école.



Il mérite à moitié son nom, « Monté», certes car il est dans les Alpes dinariques calcaires et le relief montagneux crée des routes très accidentées, « negro », non, car les forêts sombres de sapins, nous ne les avons vues qu'en altitude. C'est une république indépendante depuis 2006, dont la principale source de revenus est le tourisme.

Elle a eu un roi, un seul, Nicolas 1er, qui habitait dans un « palais » à Cetinje, l'ancienne capitale.



La protection de l'environnement est dans la constitution depuis 1992 et nous sommes allés dans deux parcs nationaux :Durmitor, à 1500 m d'altitude où nous avons vu le Lac Noir, puis les gorges de la Tara, comparées à celles du Colorado !



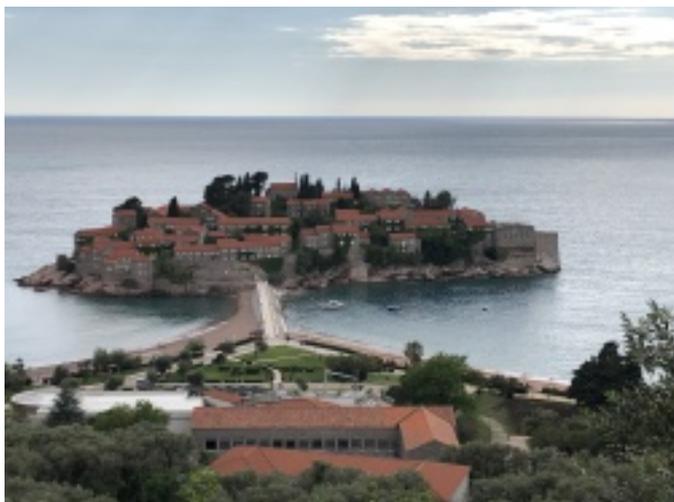
Le lac de Skadar qui est le plus grand des Balkans, sur lequel nous avons fait une promenade, pour voir des hérons, un pélican, des aigrettes et des cormorans.



Nous avons vu depuis la route, la côte superbe de la mer Adriatique.



Budva fut une jolie station balnéaire mais elle est victime de son succès : les résidences et les tours l'envahissent.



Nous avons visité plusieurs monastères orthodoxes, en particulier Ostrog bâti à flanc de falaise où Saint Basile est vénéré aussi par les musulmans.



La visite incontournable fut Kotor, belle ville fortifiée, reconstruite après un séisme dévastateur, que les chats avaient senti arriver. Depuis ce jour, ils y sont vénérés.



Enfin, une incursion en Croatie, nous a permis de visiter Dubrovnik, en faisant 7 heures de car et en franchissant les contrôles policiers à l'entrée et à la sortie de l'UE, car la Croatie est dans l'UE, mais sa monnaie est le kuna, pas l'euro!



C'était un voyage intéressant dont le point noir était la mauvaise localisation de notre hôtel, trop au sud, dans une station dénuée de charme.

**C.Girou**



# Les HAUTS de FRANCE

**H**ne belle semaine dans cette grande région chargée d'histoire, où le souvenir prend une dimension vivante, presque tangible avec des mémoriaux gigantesques au cœur de paysages redevenus paisibles, depuis le Nord-Pas de Calais jusqu'aux falaises de la Côte d'Opale. Une terre de résilience qui a surmonté les désastres des guerres comme ceux du Bassin minier. Les villes ont su mettre un riche patrimoine en valeur et s'ouvrir aux grandes manifestations culturelles et artistiques d'aujourd'hui.

Un programme dense et très varié. Nous avons ouvert ces pages aux coups de cœur des participants... Ils ont été nombreux!

**Lille** Une rencontre imprévue...

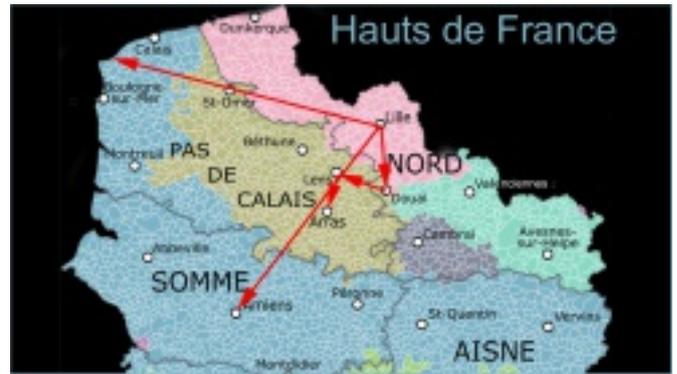


A la sortie de l'Expo Eldorado, Françoise a reconnu Madame la Maire de Lille, Martine Aubry, qui accepte de poser

## **Nuit au musée des Beaux Arts**

Une foule compacte: familles avec de jeunes enfants, étudiants et retraités (nous !). Le musée accueille l'exposition temporaire « Eldorado – Lille 3000 » avec deux thèmes : golden books et golden rooms. L'or a toujours exercé une fascination. Au Moyen âge avec des églises aux statues surchargées d'or devant lesquelles les pauvres pouvaient imaginer une meilleure vie. Et aujourd'hui ? L'installation proposée est faite de couvertures de survie agencées sur les murs et par terre. De l'or, oui... mais un sérieux rappel de leur fonction actuelle pour les sans abris.

J. Duverneuil



## **Roubaix, le Musée d'Art et d'Industrie**

Un endroit insolite, original, installé dans une ancienne piscine Art-déco . Il faut y passer du temps entre les collections des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles : peintures, céramiques, sculptures (Rodin, Camille Claudel, Picasso...).

P.Benhamou



## **Le Musée du Louvre Lens**

Nous avons parcouru le temps, de l'Antiquité à Napoléon. A l'entrée, trônent quatre babouins dressés, affichant leur anatomie. Ils présentent leurs paumes de mains au soleil levant en signe de vénération. Ce bas-relief offert par l'Egypte à la France en même temps que l'obélisque fut relégué dans les sous-sols du Louvre, choquant quelques puritains influents qui s'opposèrent à leur exposition au public. Les babouins ne réapparurent qu'en 2014.

R.Limito



**Place d'Arras sous la pluie...** coup de foudre au point de préférer rester à la contempler et photographier plutôt que de suivre le groupe. J'étais sous le charme. A.Grandet



Malgré la pluie, nous nous arrêtons pour admirer les deux belles places d'Arras. Sur chaque côté, les maisons mitoyennes, aux frontons à volutes, offrent une grande unité dans leurs diversités. Quelques ruelles étroites en coupent l'harmonie! A.Pfauwadel

### **La Carrière de Wellington, lieu de mémoire de la Première Guerre Mondiale.**

Munis d'audioguides et « protégés » par nos casques Brodie, nous descendons en plaisantant dans la carrière. Mais très vite, le silence se fait, nous prenons conscience de ce qu'a dû être cette vie souterraine : jusqu'à 24000 hommes (soldats Alliés) qui s'organisent, préparent, en attendant dans l'angoisse et parfois la révolte, le moment du combat. Ce sera la bataille d'Arras le 9 avril 1917 à 5h30 le matin. On connaît tous le « Chemin des Dames », la bataille d'Arras l'a précédé, affaiblissant l'ennemi... Beaucoup d'émotion. M.T. Ippolito



### **Lens, Centre historique minier de Lewarde**

La fosse Delloye que nous allons visiter a été commencée en 1911, sa profondeur est de 518 m, elle a fermé en 1971.

La descente fictive dure 6 minutes, une minute par 100 mètres et nous sommes dans du noir et encore du noir troué par une pauvre lumière. Dans ces ténèbres, à la lueur de leur lampe, des hommes travaillaient 12 heures par jour maniant le pic ou la barre à mine dans des escarpements qu'il faut gravir en rampant tant le plafond est près du sol. Un chemin de taupe au milieu de la poussière qui entre dans les poumons, la gorge, les yeux et la température intenable.



Jusqu'en 1880 les enfants ont travaillé dans les mines, c'étaient les « galibots » apprentis mineurs, ils poussaient les berlines au risque de se faire écraser et étaient soumis aux mêmes conditions de travail que les adultes. Ils ont été remplacés par des chevaux. Pour descendre dans le puits, les chevaux étaient entravés des quatre membres, sanglés à un harnais en position verticale et descendus dans les galeries grâce à un câble d'acier. Un bandeau était placé sur leurs yeux pour éviter qu'ils n'aient peur, et leurs quatre jambes étaient solidement entravées pour éviter qu'ils ne se blessent. La descente s'effectuait toujours en position verticale pour éviter que le cheval ne s'asphyxie. Ils ne remontaient au jour que pour mourir. En 1969 le dernier d'entre eux fut remonté des galeries, et le cheval cessa définitivement d'être employé. Dans *Germinal*, E. Zola fait un vibrant hommage à l'ami du minier avec qui il partage les souffrances et les risques.

N.Badia

(suite page suivante)

## La Côte d'Opale



Une émotion, un coup de foudre : l'iode enivrant, l'opale diaprée des flots caressant la plage blanche ...un shoot !

M.Carion

## Une brasserie traditionnelle

Après l'enfermement dans le vaste blockhaus d'Eperlecques lanceur de missiles de mort, c'est comme un retour à la vie que d'être reçus à la ferme brasserie de la famille Beck. Denis Beck nous présente sa houblonnière puisque le houblon est un composant indispensable à la bière ambrée « hommelpap » qu'il produit. Ses plants grimpent haut, jusqu'à cinq mètres et plus.

Denis Beck nous en conte l'histoire sur un ton gourmand avant de nous inviter à entrer dans sa ferme. Chacun trouve place dans « l'estaminet » pour déguster une assiette garnie de charcuteries suivie d'une tarte flamande à la rhubarbe. À chacun sa chope qu'il peut remplir, au-delà de sa soif, de cette bière de couleur roux-clair, à peine amère, chope cadeau de la maison. Les échanges vont bon train. Les esprits s'échauffent. Levons nos verres à cette soirée si conviviale !

R.Normand



J'ai aimé la cohésion du groupe et l'atmosphère chaleureuse.

M.Campan

## A l'instar d'Elizabeth ...

### une histoire de couvre-chefs

Les adeptes des Sorties culturelles et voyages du Club ont découvert de nouveaux outils d'aide à la visite.

L'aventure commença le 12 avril lors de la visite du musée du chapeau à Caussade. Dès l'entrée, des guides pressés nous posèrent sur la tête un élégant canotier avec écouteurs ! Après un effet de surprise, l'adhésion fut complète : l'ombre de Maurice Chevalier nous accompagnait.



L'aventure se poursuit dans les Hauts de France avec la visite du Centre historique minier de Lens. Accueillis par une belle averse, la préparation commença : pose d'élégantes charlottes anti-totos surmontées d'un casque de chantier jaune. Nous « descendîmes » ( ! ) dans la mine ainsi affublés *afin de nous préserver d'éventuelles chutes de pierres* dit le guide. Heureusement il n'y en eut pas : la mine étant reconstituée en surface !

Mais le point culminant de notre découverte de couvre-chefs connectés fut la visite à Arras de la Carrière de Wellington occupée par les soldats anglo-saxons lors de la première guerre mondiale. Là, nous sommes vraiment entrés en guerre. Après le rituel charlotte plus casque de Tommy, il n'y eut pas de réactions...fatigue ? résignation ? Ainsi lestés nous partîmes en rangs serrés à la bataille sans rechigner : nos neurones étaient à l'abri !

Nous avons ainsi d'une certaine manière imité Elizabeth the Queen qui, avec ses bibis infiniment plus colorés et fleuris font la une des journaux «people ». Nous nous contenterons de celui du Club !

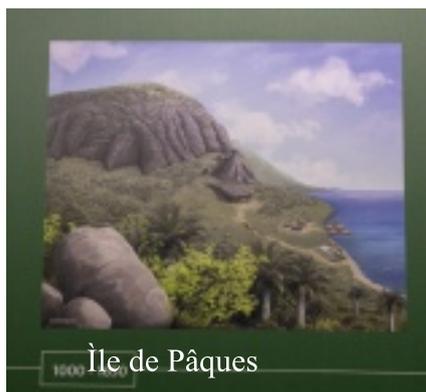
E.Beffara

Photos: J.Badia

# SORTIES CULTURELLES



Cette année, les Sorties Culturelles ont assisté à quatre grandes manifestations culturelles et artistiques proposées à Toulouse : *L'Île de Pâques*, le nombril du monde au Muséum d'Histoire naturelle, *L'alphabet des astres* de l'artiste J.P Marcheschi au Musée Paul Dupuy, *Picasso et l'exil espagnol* au Musée des Abattoirs et *Le fabuleux bestiaire* de La Halle de la Machine. Nous avons continué l'exploration du patrimoine de notre région, édifices civils ou religieux du Couserans au Quercy, en passant par les Hautes Pyrénées, le Béarn et le pays d'Albret.



Les Sorties culturelles ont encore une fois tenu leurs promesses grâce à Danielle Daix et son équipe efficace. Sorties mensuelles à la journée mais aussi voyages en France et à l'étranger: Les Hauts de France, Le Puy du Fou, la croisière Moscou/Saint Pétersbourg.

[Vous pouvez consulter tous les programmes et les conditions d'inscription sur le site du Club et dans les dossiers déposés au salon du Club avant chaque voyage et chaque sortie.](#)

## *La Chorale, « LA-MI », un des plus anciens ateliers du Club.*

En 1978, **Jeanne BENAÏOUN**, ancienne institutrice à BALMA, s'inscrivait au CLUB DES RETRAITES MGEN DE TOULOUSE. Elle eut l'idée de rassembler un petit groupe de collègues aimant le chant pour retrouver des vieux airs de chansons françaises ou de chants de colonies de vacances. Elle savait que bientôt, viendrait la rejoindre un musicien talentueux qu'elle connaissait bien.

En effet, en 1980, **Henri ARNAUD**, passionné de musique, animateur dans plusieurs associations musicales, bien connu pour sa compétence à diriger des chœurs d'enfants ou d'adultes et excellent pianiste, arrive au Club.

Il prend la responsabilité du groupe qui devient alors une vraie chorale. Il assure chaque mercredi une séance de chant de deux heures durant plus de trente années.

L'effectif atteint vite une cinquantaine de membres.



L'ambiance est conviviale. On chante à trois ou quatre voix un répertoire varié : classique, traditionnel, contemporain, variétés de toutes sortes et de tous pays, et... occitan ... bien sûr !

A partir de 1997, certains choristes participent régulièrement en Mai ou Octobre à des stages, des rencontres d'une semaine regroupant plusieurs chorales MGEN de France. Ces journées sont très enrichissantes pour tous en permettant de découvrir une région, de nouvelles connaissances et surtout de nouvelles œuvres musicales de qualité.

En 2013, Henri quitte Toulouse.

**Janine COLS**, membre de la chorale depuis 1989, prend la relève et continue d'animer les séances du mercredi. Avec ténacité et patience, elle nous dirige avec beaucoup de savoir-faire et nous entraîne vers des rythmes musicaux qui nous font oublier notre âge et nos soucis. Depuis 2016, elle est aidée efficacement par l'accompagnement au piano d'**Hubert FRONZES**.



L'effectif se maintient à plus de cinquante choristes mais on manque de voix « jeunes », surtout de voix d'hommes.

**Amis, si vous aimez chanter, venez nous rejoindre !**



L'ambiance est chaleureuse, amicale, simple. Avec sa voix, chacun apporte sa bonne humeur, son aide, son sourire. Pour tous, ces deux heures chantantes hebdomadaires sont un rendez-vous attendu, bon pour le moral et l'écoute de l'autre.

Notre chorale a participé ces dernières années à des concerts organisés par l'association « Rétina » au profit des malvoyants, à des goûters de Noël offerts à des Seniors.

Ces six dernières années, au mois de Mars, elle retrouve la Chorale MGEN de CLERMONT-FERRAND pour trois jours pleins d'amitié, de musique et de chants partagés.



Tous les participants espèrent pouvoir continuer longtemps à unir leurs voix et leurs cœurs dans des chœurs dont les accords résonnent dans les locaux du Club.

*" La Musique chasse la haine chez ceux qui sont sans amour, elle donne la paix à ceux qui sont sans repos, elle console ceux qui pleurent. " (Pablo Casals).*

N.Surroca, D.Labourg, J.Cols, N.Capoulade, F.Monlezun

## *Tarot*

Nous sommes un petit groupe d'une dizaine de personnes et nous aimerions avoir de nouvelles recrues pour être certains d'être en nombre suffisant pour pouvoir jouer tous les mardis de 14h30 à 16h30.

Nous appliquons les règles de la Fédération Française de Tarot .

À trois, à quatre ou à cinq, l'ambiance est agréable et détendue : nous nous retrouvons pour "dresser des chiens", "appeler des rois", "annoncer des poignées", "chasser le petit" et compter les atouts. Et le comptage des points nous fait pratiquer le calcul mental, ce qui ne fait pas de mal à nos neurones.

Bref, nous apprécions ce moment de sociabilité et d'agilité mentale, et nous vous invitons à venir nous rejoindre si cela vous tente. Il n'est pas nécessaire d'avoir un niveau de champion : même en cas d'erreur ou de jeu maladroit, la courtoisie règne. Si vous êtes débutants ou débutantes, vous pouvez venir, on vous apprendra à jouer.



**À bientôt donc, on compte sur vous.**

**Maryse Pétrós**

# DIAPORAMAS 2019



Le 12<sup>ème</sup> Festival de diaporamas du 28 mai 2019 est l'aboutissement d'un travail en équipe. Des projets individuels prennent naissance parmi quelques passionnés que l'on retrouve tous les mercredis matins en alternance dans un forum photo et dans un forum diaporama. Les montages sont des courts métrages numériques créatifs aux thèmes variés : reportage, voyage, poésie, illustration de chanson, humour, fantaisie, etc... De belles photos, une bande son adaptée, le tout enchaîné agréablement.

On préférera dorénavant « montage audiovisuel » à « diaporama », terme galvaudé d'un loisir qui consiste à empiler des photos les unes à la suite des autres avec une musique plus ou moins adaptée. Le montage audiovisuel est avant tout créatif. Les critiques se font au Club pour aboutir à des montages les mieux réussis possible du point de vue technique : images à corriger, à remplacer, transitions mieux adaptées, commentaires mieux dits, musiques mieux choisies, etc...

En plus, un exercice est soumis aux volontaires. Cette année, il fallait commencer et finir obligatoirement son montage avec 2 images sélectionnées au hasard dans le stock de photos regardées lors du Forum Photo. Pour corser le problème, la bande son devait contenir le verbe s'esbaudir. 8 diaporamistes inconscients ont relevé le défi.

Les photographes ont eu pour mission de repérer tout au long de l'année les statufiés de Toulouse et le contexte qui a fait qu'ils étaient célèbres et honorés. La collecte de photos a abouti à la réalisation d'un montage audiovisuel original exécuté par une petite équipe.

**A.Raux**



## A propos des diaporamas

J'ai assisté au festival audiovisuel, le 28 Mai 2019.  
Mais que d'images étranges j'ai vues ce jour-là !

Ah ! J'ai vu, j'ai vu...Guitou, qu'as-tu vu ?  
J'ai vu le capitaine Bernet en demi solde après Waterloo, spécialiste des chrysanthèmes,  
statufié depuis Louis XVIII,  
je l'ai vu, ce jour-là, tout joyeux, dans un autobus prêt à partir pour un tour de ville.

Ah ! J'ai vu, j'ai vu...Guitou, qu'as-tu vu ?  
Dans cet autobus, j'ai vu le buste de Pierre-Paul Riquet mort depuis 1681  
visitant la ville en compagnie du savetier Vestrepain  
parti du socle de sa statue et prêt à nous dire l'un de ses poèmes occitans.

Ah ! J'ai vu, j'ai vu....Guitou, qu'as-tu vu ?  
Un vieux directeur de l'école vétérinaire cherchant ses locaux,  
derrière la gare mais ils n'y sont plus, partis, envolés !

Ah ! J'ai vu, j'ai vu...Guitou, qu'as-tu vu ?  
J'ai vu les Baudis, le père et le fils, au jardin japonais et non loin de là la statue de Carlos Gardel  
qui regardait un couple d'argentins dansant le tango sur un trottoir toulousain

Ah ! J'ai vu, j'ai vu....Guitou, qu'as-tu vu ?  
J'ai vu une bête gigantesque dont les pieds touchent le sol  
et la tête se frotte aux toits des immeubles de la rue Alsace, semant l'épouvante ?  
... non, mais l'étonnement d'une foule de badauds.

Ah ! J'ai vu, j'ai vu....Guitou, qu'as-tu vu ?  
Oui j'ai vu Dédé, enfin ça y était ... Toulouse était chinoise : une jonque sur la Garonne,  
le dôme de La Grave coiffé d'une pagode, l'aéroport et son enseigne mandarine.

Ah ! J'ai vu, j'ai vu....Guitou, qu'as-tu vu ?  
Mais que n'ai-je vu encore ? La Syrie, ses malheurs et ses espoirs  
aussi, la statue de la liberté et ses pérégrinations,  
une vallée des saints en Bretagne et ses géants de pierre,  
des gens s'esbaudissant devant de vieux pneus éclatés et des tongs à la silhouette rustique.

Ah ! J'ai vu, j'ai vu....Guitou, qu'as-tu vu ?  
Et que n'ai-je vu encore moi qui ne m'éloigne jamais trop de l'ombre du clocher de Saint Sernin...  
et comme il me tarde d'être au festival de diaporamas de mai 2020...  
mais n'anticipons pas, Dieu seul sait ce que l'avenir va nous réserver

**Guy Lazerges**

# *Atelier d'arts plastiques*

Silence ! L'atelier de peinture est au travail.  
Attention ! Il suffit d'un mot et les lèvres  
s'animent, les discussions s'emballent.  
Qu'importe, les tableaux avancent au rythme  
de chacun.

Comme toutes les années nous avons choisi quatre  
ou cinq thèmes. En octobre nous nous sommes mis  
au vert en faisant une sortie à Villemur sur Tarn :  
croquis « in situ », balade sur les hauteurs, repas en  
ville... En s'aidant des photos prises à l'occasion  
nous réaliserons quelques jolis tableaux.

Puis nous avons viré au jaune, couleur du soleil  
levant. Le travail portait sur la peinture de Sud-Est  
(Japon, Chine...). Des œuvres toutes plus délicates  
les unes que les autres ont alors vu le jour.  
Actuellement le rose est la couleur dominante.  
Le pinceau se fait caressant pour des nus généreux

à la manière de Renoir, maître incontesté dans ce  
domaine.

Les thèmes qui suivront portent sur la transparence  
et sur le cinéma (affiches de style plus ou moins  
rétro, plus ou moins inventées...).

En Janvier aura lieu le vernissage et l'exposition de  
toutes ces toiles (signalons au passage que certains  
les encadrent à l'atelier, car nous disposons du  
matériel nécessaire). Ce sera l'occasion de manger  
la traditionnelle galette des rois.

Maguie, professeur de dessin qui a rejoint le  
groupe il y a deux ans, prodiguant ses conseils à  
une élève plus que redoublante ! !

Y. Monnier



Le groupe au complet, avec quelques anciens, immortalisé par notre photographe officiel : Joseph.



## *Une passion la reliure . . .*

Durant la première année passée à l'Ecole Normale d'instituteurs de Toulouse, Monsieur Marty, surnommé Tsé-tsé, un vieux professeur de physique, petit, aux cheveux blancs taillés en brosse, à la moustache et à la blouse de la même couleur, nous initia à la reliure. Nous n'avons pas dû être très nombreux à profiter du cours de Tsé-Tsé. Ma première reliure me permit toutefois de réunir en un seul ouvrage les deux ou trois volumes brochés- et en un triste état-des Manuels des Etudes littéraires françaises de messieurs Castex et Surer. Ce premier essai n'avait pas dû me satisfaire pleinement car je le revendis à la rentrée suivante à un « fistot » (première année) sans la moindre hésitation.

Passons...La retraite venue et étant devenu toulousain, je m'inscrivis à l'atelier de reliure de la MGEN Sous la houlette de Monsieur Estingoy, au sein d'une équipe gaie et sympathique, je fis de rapides progrès et devins un passionné de ce loisir tranquille et « artistique ».



Pour aimer la reliure, il faut aimer les livres, la lecture et avoir le goût du travail manuel, de la décoration, des beaux objets. Pour moi, apprécier pleinement un grand texte c'est le lire dans un bel ouvrage : beau papier, belle typographie, si possible belle illustration, et enfin belle reliure. De la même façon, on apprécie bien mieux un excellent repas quand il est bien présenté dans une belle vaisselle et de beaux couverts, dans un cadre agréable et avec de bons amis. Un beau tableau

mérite un cadre précieux. Une jolie princesse ne se vêt point en souillon...sauf dans un conte de fée, quelque peu incestueux...



Bien sûr, c'est un travail long, parfois fastidieux, constitué d'une vingtaine d'étapes différentes espacées d'un temps de séchage ou de presse infini (il faut avoir plusieurs ouvrages à la fois sur le feu). Mais on travaille des matériaux nobles, variés, parfois somptueux. La gamme des tissus, des cuirs, des bois de marqueterie est infinie. Il faut aussi respecter les traditions centenaires, les usages, mais cela n'exclut pas l'invention, la personnalité. Chaque nouvelle reliure est une aventure ! Ce qui fait le prix d'une belle reliure, c'est le temps qu'on y a passé.

Quelle grande satisfaction de contempler et de manier ses livres préférés dans la robe qu'on leur a créée. Et quel bonheur d'offrir à un parent, à un ami, une jolie reliure pour un de ses livres de chevet

R.Rouquier.

Photos Joseph Badia



## RANDO 3



*Au soleil ou sous la pluie  
on s'balad' le cœur léger*

***A la Rando 3 !***

*Dans les forêts, dans les sentiers,  
on dit bonjour à n'importe qui  
Et il suffit de se parler  
pour s'approprier*

***A la Rando 3 !***



N.Savary

### **Petite histoire de nos randos du jeudi: de multiples naissances!**

A l'origine, une seule rando d'une journée créée par Pierre et Edmond. L'âge venant, certains ont préféré une rando l'après-midi...et la **Rando 2** est née. Sont alors arrivés au Club des jeunes en super forme physique. Ils ont créé la **Rando 1** vers les cimes pyrénéennes.

Quelques années plus tard, la **Rando 4** a vu le jour. Ecolo ! Elle privilégie les transports en commun...et les environs immédiats de Toulouse.

Et la **Rando 3** ? Vous voulez randonner l'après-midi, découvrir le pays toulousain en chaleureuse compagnie et profiter de la "3ème mi-temps" à l'arrivée (échange de fruits secs, petits gâteaux...) ? Alors la rando 3 répond tout à fait à votre attente !

Micheline Cathala

### ***Et on garde le sourire!***



*La rando 3 peut même se transformer en  
« acrobanches » !*

*Ah ! Que cet arbre aux branches bien flexibles  
était judicieusement situé pour éviter de finir  
dans le ruisseau lors d'une descente  
transformée ce jour-là en toboggan !*

*Seul le fond boueux des pantalons fut le témoin  
et le souvenir de nos exploits lors de cette  
superbe rando !*

A.Bajon photo : M.Pereira

*27 juin, la randonnée le long de l'Hers  
est annulée à cause de la canicule. Il y a  
ceux qui le savent...et nous ...dont la  
photographie attitrée de la rando 3 !*

V.Gonel



## RANDO 4

C'est jeudi, où allons nous ?



Nos promenades de 5 à 6 km partent toujours d'un arrêt de métro, de bus ou de tram. Les voitures restent donc au garage, et nous apprécions ces trajets décontractés.

Les promeneuses et le promeneur (nous n'avons qu'un homme dans notre groupe mais il dit ne pas être traumatisé par cette situation) découvrent l'itinéraire préparé et exploré par des randonneuses dévouées.

Nous visitons ainsi les environs de Toulouse, au fil des saisons.



Souvent un lac ou un cours d'eau agrémentent notre sortie.

Parfois la botanique ou la culture sont au rendez vous.

Il y a aussi le moment du goûter, avec les pâtisseries maison, toujours très appréciées.

Et bien sûr, tout l'après midi, nous papotons....c'est aussi une nécessité car beaucoup d'entre nous sont seuls et le Club est un lieu de convivialité très recherché.

Claire G.

# LA COMPAGNIE DES MOTS

## CHRONIQUES DE NOS SAMEDIS DE JANVIER ET FÉVRIER 2019

*Nous avons repris notre « roman de l'année » : chacun d'entre nous s'inscrit pour écrire « sa » semaine en 2 pages, décrivant chaque jour de la semaine. Nous avons choisi pour cette rubrique le jour quasi historique du samedi !*

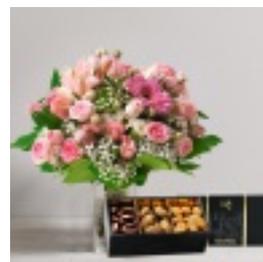
### Samedi 5 janvier



Envie de prendre l'air, d'aller chercher ailleurs le regard que les auteurs portent sur le monde. Je vais voir le film *Une affaire de famille*. Le Japon bien loin de la carte postale sur fond de cerisiers en fleurs. Un peu désespérant de voir que partout la guerre économique ronge la vie des gens, rassurant de voir que l'être humain essaie de résister. Le lien comme fil rouge de la vie, créer du lien, s'inventer des liens, dénouer des liens, l'aventure de chaque jour. Délicatement, l'histoire ouvre plein de pistes de réflexion, notamment sur la place réelle des enfants dans la vie des adultes. L'enfant objet, objet d'amour infini, mais aussi objet de haine, quel rôle les adultes lui font jouer ? Le film soulève les questions et nous laisse avec nos interrogations. Dérangeant et stimulant. ( Marie-Claude R)

### Samedi 12 janvier

La fête continue. Famille et amis me gâtent. Fleurs superbes dans toutes les pièces, vieille dame gâtée - et indigne peut-être-, comme dans le film qui m'avait bien plu ? Gilets jaunes partout... Acte IX. (Hélène F.)



### Vendredi 18 et samedi 19 janvier

Des jours ordinaires (Françoise B.)



### Samedi 26 janvier

Je passe prendre mon amie Arlette. Aujourd'hui la ligne A du métro fonctionne. Nous émergeons à Jean Jaurès au milieu d'une foule nombreuse et bon enfant. On lit des revendications sur des cartons brandis à bout de bras. Les tracts largement distribués sont nombreux, bien imprimés et divers par leur contenu. Assez vite, le cortège s'ébranle vers le monument aux morts. Je réalise ce qu'il manque : les banderoles qui claquent au vent et les sons des syndicats. Je découvre une jolie initiative chez celle qui marche devant moi : elle a entièrement rebrodé le dos de son gilet jaune avec des petits morceaux de tissus colorés, des pompons et des sequins pour former un arbre de vie dont les branches s'étalent sur toute la surface (...).

Les magasins sont ouverts, seuls manquent les clients. Les banques, elles, sont aveugles, protégées par des panneaux de contreplaqué, immédiatement tagués quand nous passons devant. Déjà 16 heures, les groupes de Gilets Jaunes se font plus compacts ; près de nous, les jeunes remontent le foulard jusqu'aux yeux et sortent leurs lunettes de piscine des dosettes de collyre circulent. Il est temps de quitter la manif(...).  
(Paquita S.)

### Samedi 2 février : Mama Shelter et les gilets jaunes

Le temps est maussade, notre rue est occupée par une vingtaine de cars de CRS avec des dispositifs que j'ignorais. C'est l'anniversaire de notre petite fille, rugbywoman de 19 ans qui a subi, pour la deuxième année consécutive, une greffe du genou. Nous la rejoignons en famille Boulevard Carnot, où elle a choisi de fêter l'évènement un samedi midi, sur le site du cinéma Les Nouveautés, un concept hôtelier d'un nouveau genre : Mama Shelter. Le retour se fait à pied, la rue appartient aux manifestants. Mon téléphone sonne : Succès ! J'ai effectué mes 10 000 pas quotidiens.  
(Michèle D.)



### Samedi 9 février

Hier soir, sortie au théâtre de la Cité pour assister à la représentation du Triomphe de l'Amour. Acteurs extraordinaires, mais il faudrait lire la pièce pour tout décoder. En revanche, je suis déçu par l'aménagement du bar du théâtre qui, pour moi, a perdu son côté sympathique, où l'on boit un verre en attendant l'heure du spectacle. Là, ça semble devenir un bar ordinaire, bruyant et peut-être qu'un jour, un spectateur entrera en salle complètement bourré.

Seul à la maison, j'en profite pour faire un peu de ménage (à ma façon !). J'écris ces lignes en compagnie du célèbre concerto pour violon de Tchaïkovski. J'apprécie particulièrement : le soliste doit faire preuve de technique et de vélocité, sans oublier d'exprimer des sentiments. (Jean.F)



### Samedi 16 février : repas entre vieux amis

Hélène nous a invités pour retrouver de « vieux amis », du temps où Fred et moi habitons à Albi, entre 1968 et 70 où nous militons ensemble dans un mouvement pédagogique, le GEMAE...C'était le temps où je travaillais sur les pratiques poétiques dans l'enseignement avec les groupes de recherche INRP . . .



Beaucoup de gaîté à se retrouver, pareils et autres, et à se parler de sujets de discordes que nous avons déjà à l'époque, entre sympathisants communistes et socio-démocrates. Et, comme avant, on échange en s'écharpant un peu, gentiment sur les gilets jaunes, le PEUPLE, chacun avançant ses arguments.  
(Françoise S.)



## CERCLE DE LECTURE

Comment opérer un choix de vingt titres parmi les centaines parus depuis la dernière rentrée littéraire ? Si la liste retenue procède forcément d'un choix arbitraire, avec un passage presque obligé par le prix Goncourt de l'année, elle relève essentiellement des propositions des membres de l'atelier, de l'envie que tel livre soit lu, connu, qu'il ouvre à la discussion.

Quand on présente un livre, le paradoxe est à la fois de le faire découvrir car il n'y a pas d'obligation de l'avoir lu pour entrer dans la salle, et aussi de creuser le thème abordé, ou les traits d'un personnage, de souligner le style... puisqu'il y a autant de lectures que de lectrices et lecteurs. Il faut bien sûr y consacrer du temps. Pour ma part, je le vis comme un compagnonnage particulier avec les personnages du récit, leurs défis et contradictions. J'entre dans leur vie, c'est à chaque fois un voyage palpitant.

Un grand merci aux personnes qui animent les neuf séances de l'année!

La liste des ouvrages et le calendrier sont consultables sur le site. Le rendez-vous est à 14h pour le prêt des livres. Vous venez, vous vous installez, vous prenez des nouvelles, vous écoutez, vous intervenez dans le débat.



Y.Toussaint

### Quelques points de vue de participantes:

*La lecture procure une distraction, un délasserment et permet d'oublier un instant la vie quotidienne.*

*Elle satisfait l'imagination et la sensibilité  
Elle est un moyen de culture, de connaissance,  
de jugement et améliore la mémoire*

*« L'esprit qui ne lit pas maigrit comme le corps qui ne mange pas » Victor Hugo .*

Paulette B.

*Le cercle de lecture m'a permis de découvrir de nombreux auteurs contemporains dans une ambiance très amicale, très ouverte. J'ai le plaisir d'y rencontrer des personnes très cultivées*

Françoise D.

*Félicitations à tous ceux et celles qui nous présentent des livres tout au long de l'année .Cela m'apporte un enrichissement réel sur des auteurs et des livres récents.  
Mais pour ma part,mon choix ,ma participation "active" se situe vers une autre activité, la chorale, où je me sens davantage à ma place.*

Jacqueline S.



### Le calendrier de l'année:

**Les lundis:** 30 septembre / 4 novembre /  
2 décembre / 6 janvier / 3 février / 2 mars /  
30 mars / 4 mai / 8 juin

# LECTURES DU VENDREDI



Le premier vendredi du mois à 14h 30, nous proposons une lecture publique. Le programme s'élabore en fonction des envies et de l'actualité littéraire. Le programme et les dates sont en ligne sur le site du Club.



Vous poussez la porte de la grande salle et vous vous asseyez tranquillement pour écouter une lecture publique d'œuvres choisies par les lecteurs et lectrices du jour. On vous demandera juste d'éteindre votre téléphone portable.

## L'année dernière, nous avons eu huit séances :

En octobre, lecture de nouvelles de Louise ERDRICH, extraites du livre *Femme nue jouant Chopin*. En novembre nous avons rendu hommage à Philippe ROTH. En mars, ce fut la découverte de *SAPIENS* de l'historien israélien Yuval Noah Harari. En janvier des extraits de romans de la rentrée littéraire de septembre : *Le Lambeau*, *Leurs enfants après eux*, *Dix-sept ans* et *Frères d'armes*. En février hommage à Romain GARY. En mars des nouvelles de Patrick Suskind.

Et en avril nous avons lu des textes de Théâtre et de Poésie: monologue ou dialogues, textes d'auteurs vivants ou disparus:



*Un mot pour un autre*  
*Finissez vos phrases* de **J.Tardieu...**  
pour notre grand plaisir



« Carpe diem » illustré malicieusement par **La Fontaine** avec la fable *La jeune veuve*



Dialogue dramatique et inquiétant extrait de *Les bonnes* de **Jean Genet**



**jean D**, un des poètes du club nous a lu des textes personnels . Il a eu la bonne idée de regrouper tous ses écrits dans un beau « Cahier bleu ».



**J.C Grumberg**: *Ça va?...* Echange éclair et incongru qui traduit à la fois l'ennui et l'angoisse en écho à *En attendant Godot* de Becket

Texte: Ph. Chamelat  
Photos: J.Badia

# VIE DU CLUB

Je suis toujours heureusement surprise de voir des structures comme la nôtre durer, évoluer juste parce que nous le voulons et que nous lui consacrons du temps, le trésor des retraités.

Dans l'espace qui m'est généreusement octroyé par l'équipe de rédaction du journal je voudrais mettre en lumière ceux et celles qui offrent cette richesse sans compter.

## D'abord les accueillants :

Même fatigués, un peu souffrants, ils sont toujours là fidèles au poste, premiers visages familiers qui vous accueillent les après-midi. Si l'un est défaillant, hop ! un autre prend le relais, on ne laisse pas un copain, une copine seul(e). Un tel a pris sur lui, est venu malgré tout, une autre passe.... et reste ! Et c'est ainsi que s'instaure un salon parfois si animé qu'une main agacée ferme brusquement la porte de la salle du fond à droite. Silence ! Ici on joue. Petits rires étouffés et petit à petit le joyeux papotage reprend... crescendo.

Téléphone, notes, informations, accompagnement, ils et elles sont les oreilles et les yeux de notre petite institution. Le relais, indispensable écho, qui alerte et fait remonter vos remarques et les dysfonctionnements qui nous aident à mettre en branle les améliorations. Une fois passé le rush des inscriptions dont ils supportent et endiguent les assauts avec bravoure, les après-midi s'organisent. Classements, archivage, un peu de mots croisés, de la lecture. Et dès que quelqu'un pousse la porte, sourire accueil et intérêt. S'ils sont là, maillons infatigables de la chaîne de la solidarité, c'est pour que ce lieu, le vôtre, soit synonyme de rencontre et de dialogue.

## Et les animateurs:

Apprentissage, perfectionnement, innovation, création ! Car, quand tout ne bruit et ne bouge qu'au nom du marketing et de business plan, certains pensent qu'il est normal et sain que nous rendions à la société ce qu'elle nous a offert. Savoirs et savoir faire, ce que leur esprit, leurs mains et leurs pieds savent faire de meilleur, ils le partagent.



Mais qui sont ces personnes étranges ? Des extraterrestres ? Des humanistes revenus des Lumières ? Non ! Des êtres du XXI<sup>ème</sup> siècle, bien campés dans leur époque, qui ont juste oublié d'être égoïstes. Des "profs d'un jour, profs toujours". Des citoyens généreux. Ils n'ont certes pas affaire à des ingrats comme en témoignent les listes d'attente sur les célèbres fiches navette ou dans les classeurs des sorties, les applaudissements qui ponctuent certaines cessions, les goûters et pots, les inaugurations aux cimaises de nos locaux. Vos marques de reconnaissance sont à la hauteur de la qualité de leurs interventions et de leur implication dans la vie du club.

Regard de Chritine Pistre



Que diriez-vous d'une nouvelle rubrique  
*Courrier des lecteurs* dans votre journal ?

**Participez !**

Ce club est le vôtre. Le Journal est rédigé pour vous.

Ecrivez-nous, bousculez-nous, discutez des articles ou des choix éditoriaux. Témoignez et débattons.

Vous pouvez aussi participer à l'élaboration d'articles ou soumettre des propositions.

Vos démarches seront accueillies avec intérêt par l'équipe de rédaction

Envoyez vos courriers à cette adresse :

[retraites.mgen.toulouse@wanadoo.fr](mailto:retraites.mgen.toulouse@wanadoo.fr)

Sans perdre de vue l'étymologie de ce beau mot de « commentaire » :  
*cum mentis*, c'est-à-dire avec esprit.



Photos de Michel Pistre et de Joseph Badia